

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

16 JUILLET 2013

Projet de loi portant assentiment à l'Accord de coopération du 23 juillet 2012 visant à créer un Centre interfédéral pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et les discriminations

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTÉRIEUR ET DES AFFAIRES
ADMINISTRATIVES
PAR
MME DOUIFI

I. INTRODUCTION

Le projet de loi qui fait l'objet du présent rapport et qui relève de la procédure bicamérale facultative, a été déposé au Sénat en tant que projet de loi du gouvernement le 4 juin 2013.

Composition de la commission :/ Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter : Philippe Moureaux.

Membres/Leden :

N-VA	Huub Broers, Bart De Nijn, Inge Faes, Wilfried Vandaele.
PS	Willy Demeyer, Caroline Désir, Philippe Moureaux.
MR	Alain Courtois, Gérard Deprez.
CD&V	Dirk Claes, Johan Verstreken.
sp.a	Dalila Douifi, Fatma Pehlivian.
Open Vld	Guido De Padt.
Vlaams Belang	Yves Buysse.
Écolo	Cécile Thibaut.
cdH	Vanessa Matz.

Suppléants/Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Patrick De Groote, Lieve Maes, Elke Sleurs, Sabine Vermeulen.
Philippe Mahoux, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Fabienne Winckel. Armand De Decker, Christine Defraigne, Richard Miller.
Wouter Beke, Sabine de Bethune, Els Van Hoof.
Bert Anciaux, Leona Detiège, Ludo Sannen.
Martine Taelman, Yoeri Vastersavendts.
Filip Dewinter, Bart Laeremans.
Benoit Hellings, Zakia Khattabi.
Francis Delpérée, André du Bus de Warnaffe.

Voir:

Documents du Sénat:

5-2137 - 2012/2013 :

N° 1 : Projet de loi.

N° 2 : Amendements.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2012-2013

16 JULI 2013

Wetsontwerp houdende instemming met het Samenwerkingsakkoord van 23 juli 2012 tot oprichting van een interfederaal centrum voor gelijke kansen en bestrijding van discriminatie en racisme

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BINNENLANDSE ZAKEN EN VOOR DE
ADMINISTRATIEVE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW DOUIFI

I. INLEIDING

Dit optioneel bicameraal wetsontwerp werd op 4 juni 2013 in de Senaat ingediend als een wetsontwerp van de regering.

Zie:

Stukken van de Senaat:

5-2137 - 2012/2013 :

Nr. 1 : Wetsontwerp.

Nr. 2 : Amendementen.

La commission a examiné le projet au cours de ses réunions du 9 et 16 juillet 2013.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME JOËLLE MILQUET, MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

L'article 13 de la directive 2000/43/CE du Conseil du 29 juin 2000 relative à la mise en œuvre du principe de l'égalité de traitement entre les personnes sans distinction de race ou d'origine ethnique impose aux États membres de l'Union européenne de désigner « un ou plusieurs organismes chargés de promouvoir l'égalité de traitement entre toutes les personnes sans discrimination fondée sur la race ou l'origine ethnique ». Cet organe doit, entre autres, avoir pour missions « d'apporter aux personnes victimes d'une discrimination une aide indépendante (...), de conduire des études indépendantes concernant les discriminations, de publier des rapports indépendants et d'émettre des recommandations. ».

Par la loi du 15 février 1993, l'État fédéral a mis en place le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, organe indépendant de promotion de l'égalité telle que défini par la directive européenne 2000/43/CE.

Dans notre système de répartition des compétences, la lutte contre les discriminations et la promotion de l'égalité des chances n'est pas une compétence formellement attribuée ou réservée au gouvernement fédéral, aux Régions ou aux Communautés.

Le Conseil d'État a indiqué que le moyen le plus naturel pour résoudre la problématique d'un organisme de promotion de l'égalité de traitement commun à l'État Fédéral, aux Communautés et aux Régions serait la conclusion d'un accord de coopération conformément à l'article 92bis de la loi spéciale du 8 août 1980.

La création de cet organe figure dans l'accord de gouvernement fédéral.

Ainsi, le projet d'accord de coopération à l'examen crée un Centre interfédéral pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et la discrimination, compétent pour la promotion de l'égalité des chances et la lutte contre les discriminations, dans les domaines dans lesquels l'État fédéral, les Communautés et les Régions exercent leurs compétences.

L'article 2 de l'Accord de Coopération définit l'objet de l'accord de coopération, à savoir la création d'un nouvel organe commun appelé Centre interfédéral pour l'égalité des chances et lutte contre le racisme et les discriminations. Afin de garantir son indépendance, il est inscrit que le Centre dispose d'une personnalité

De commissie besprak dit ontwerp tijdens haar vergaderingen van 9 en 16 juli 2013.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN MEVROUW JOËLLE MILQUET, MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN

Artikel 13 van de richtlijn 2000/43/EG van de Raad van 29 juni 2000 houdende toepassing van het beginsel van gelijke behandeling van personen ongeacht ras of etnische afstamming verplicht de lidstaten van de Europese Unie om « een orgaan of organen aan te wijzen voor de bevordering van gelijke behandeling van alle personen, zonder discriminatie op grond van ras of etnische afstamming ». Dit orgaan moet onder meer bevoegd zijn om « onafhankelijke bijstand te verlenen aan slachtoffers van discriminatie, onafhankelijke onderzoeken over discriminatie te verrichten en onafhankelijke verslagen te publiceren en aanbevelingen te doen ».

De federale overheid beschikt reeds over een orgaan voor de bevordering van gelijke kansen en de strijd tegen racisme zoals die door de Europese richtlijn 2000/43/EG wordt bepaald. Maar dit bestaat niet voor het gehele land.

In ons Belgisch systeem van bevoegdhedenverdeling is de bestrijding van discriminatie en het bevorderen van gelijke kansen geen zelfstandige bevoegdhedenmaterie die is toegewezen of voorbehouden aan de federale overheid, de gemeenschappen of de gewesten.

De Raad van State heeft aangegeven dat een gemeenschappelijk instelling van de federale overheid, de gemeenschappen en de gewesten, op basis van een samenwerkingsakkoord zoals wordt bepaald in artikel 92bis van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, de meest logische weg is om dit probleem op te lossen.

De oprichting van dit orgaan is ook opgenomen in het federaal regeerakkoord.

Het voorliggend samenwerkingsakkoord richt zo'n interfederaal instelling op : het interfederaal Centrum voor gelijke kansen en bestrijding van discriminatie en racisme. Deze nieuwe gemeenschappelijke instelling zal bevoegd zijn voor de bevordering van gelijke behandeling en bestrijding van discriminatie en racisme, en dit met betrekking tot de bevoegdheden van de gemeenschappen, gewesten en de federale staat.

Artikel 2 van het Samenwerkingsakkoord bepaalt het doel van het samenwerkingsakkoord, met name de oprichting van een nieuwe gemeenschappelijke instelling genoemd : het Interfederaal Centrum voor gelijke kansen en bestrijding van discriminatie en racisme. Om de onafhankelijkheid van het nieuwe orgaan te

juridique. Le siège du Centre sera le point de contact central pour les citoyens qui désirent porter plainte en matière de discrimination. L'article 6 de l'Accord de Coopération précise que le Centre prévoit la mise en place de points de contact locaux, organisés en collaboration avec les Régions et les Communautés, les provinces et les communes, et qui feront partie intégrante du Centre interfédéral.

L'article 3 donne un aperçu des missions du Centre. Elles découlent de la directive 2000/43/CE et de la législation pertinente de l'Etat fédéral, des Communautés et des Régions. En outre, le Centre organise le mécanisme indépendant qui promeut, protège et surveille la mise en œuvre de la Convention des Nations unies du 13 décembre 2006 relative aux droits des personnes handicapées, ainsi que le prévoit son article 33, 2.

Afin de garantir l'indépendance du Centre, le dernier paragraphe de cet article fait une référence explicite aux Principes de Paris énoncés dans l'annexe de la résolution 48/138 du 20 décembre 1993 de l'Assemblée générale des Nations unies (1).

Les articles 4, 5 et 6 décrivent les compétences du Centre. Le Centre a ainsi pour mission d'adresser des avis et recommandations indépendants, de soutenir et guider des institutions et des organismes dispensateurs d'assistance juridique et d'organiser des actions de sensibilisation. Il peut aussi demander à toute autorité, lorsqu'il invoque des faits qui permettent de présumer l'existence d'une discrimination de s'informer et de tenir le Centre informé des résultats de l'analyse des faits dont question.

Les principales tâches des permanences sont le traitement des signalements des citoyens grâce à la médiation, le développement de réseaux locaux en vue d'une coopération et d'un référencement dans le traitement des signalements de discrimination, la stimulation des collectivités locales et des secteurs de la société civile à mener une politique visant à prévenir et à combattre la discrimination et la mise en place d'actions préventives.

Enfin, l'article 6 énumère les textes législatifs sur la base desquels le Centre peut agir en justice. Chacune des parties à l'accord peut décider, pour ce qui concerne ses propres compétences et dans les limites de la liste prévue, sur la base de quels textes juridiques le Centre peut effectivement entamer des poursuites judiciaires. Il ne peut agir en justice que si une des victimes de la discrimination a donné son consentement ou si aucune victime n'a été identifiée.

waarborgen, werd ingeschreven dat het Centrum beschikt over rechtspersoonlijkheid. Het Centrum zal het centrale meldpunt zijn voor burgers die klachten hebben met betrekking tot discriminatie. In artikel 6 wordt ingeschreven dat het Centrum lokale meldpunten voorziet, opgericht in samenwerking met de gewesten en gemeenschappen, de provincies en de gemeenten, die integraal deel zullen uitmaken van het interfederaal Centrum.

Artikel 3 geeft een overzicht van de opdrachten van het Centrum. Dit takenpakket vloeit voort uit richtlijn 2000/43/EG en de relevante wetgeving van de federale staat, de gemeenschappen en gewesten. Daarnaast zal het Centrum ook de rol vervullen van onafhankelijke instantie die de uitvoering van het Verdrag van 13 december 2006 inzake de rechten van personen met een handicap bevordert, beschermt en opvolgt, zoals bepaald in artikel 33, 2 van dit Verdrag.

De laatste paragraaf van dit artikel voorziet in de vereiste onafhankelijkheid van het Centrum. Daarom wordt uitdrukkelijk verwezen naar de Beginselen van Parijs zoals neergelegd in de bijlage van resolutie 48/138 van 20 december 1993 van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties (1).

Artikelen 4, 5 en 6 omschrijven de bevoegdheden van het Centrum. Het Centrum heeft aldus als opdracht onafhankelijke adviezen en aanbevelingen op te stellen, rechtshulpverleners te ondersteunen en te begeleiden alsook bewustmakingsacties te organiseren. Het kan tevens bij elke overheid informatie opvragen met betrekking tot discriminatie en de overheid vragen het Centrum op de hoogte te houden van de resultaten van de analyse van de feiten waarvan sprake is.

De belangrijkste taken van de meldpunten zijn : het behandelen van meldingen van burgers via bemiddeling, het ontwikkelen van lokale netwerken met het oog op samenwerking en doorverwijzing bij de behandeling van meldingen over discriminatie, het stimuleren van de lokale overheden en maatschappelijke sectoren om een beleid te voeren dat gericht is op het voorkomen en bestrijden van discriminatie en het opzetten van preventieve acties.

Ten slotte wordt in artikel 6 de lijst aan wetgevende teksten omschreven op grond waarvan het Centrum in rechte kan optreden. Elke partij bij het akkoord kan zelf bepalen, voor wat zijn eigen bevoegdheden betreft en binnen grenzen van de opsomming bepaald op basis van welke wettelijke teksten, dat het Centrum effectief in rechte kan optreden. Er kan enkel in rechte opgetreden worden als een slachtoffer van de discriminatie hiertoe zijn toestemming geeft, of als er geen slachtoffer geïdentificeerd werd.

(1) <http://www2.ohchr.org/english/law/parisprinciples.htm>.

(1) <http://www2.ohchr.org/english/law/parisprinciples.htm>.

Le Centre rédige un rapport annuel dans lequel il rend compte aux différents parlements concernés l'exécution de ses missions, de l'utilisation des moyens et du fonctionnement du centre. Le Centre transmet le rapport aux parlements respectifs et une copie aux gouvernements.

Le Centre sera géré par un conseil d'administration interfédéral. Le conseil d'administration interfédéral est composé de 21 membres désignés par la Chambre des représentants de Belgique et les Parlements des Communautés et des Régions. Le principe de la représentation équilibrée des femmes et des hommes dans les administrations publiques est appliqué au conseil d'administration interfédéral. Les membres du conseil d'administration interfédéral sont désignés en raison de leur expertise, de leur expérience, de leur indépendance et de leur autorité morale. Afin de rendre le conseil d'administration et les chambres le plus pluraliste possible, une concertation aura lieu entre les différents Parlements compétents. Le conseil d'administration interfédéral est présidé par deux présidents.

Le Conseil d'administration interfédéral est composé de quatre chambres : une chambre fédérale, une flamande, une francophone et une bruxelloise. Dans chacune de ces chambres siègent au moins des membres du Conseil d'administration du Centre interfédéral désignés par les parlements respectifs. Les parlements concernés peuvent désigner des membres supplémentaires. Le principe de la représentation équilibrée entre femmes et hommes s'applique aux chambres. La parité linguistique est observée pour la chambre bruxelloise et pour la chambre fédérale.

Le Parlement de la Communauté germanophone désignera un membre qui siègera au conseil d'administration interfédéral. Ce membre participera uniquement aux décisions portant sur des dossiers concrets qui s'appliquent à des faits dans lesquels la Communauté germanophone est concernée et a un intérêt.

En outre, il est prévu que les dossiers traités par le Centre sont répartis entre les chambres en fonction de la réglementation dont ils relèvent de leur compétence exclusive. La chambre fédérale est compétente pour les dossiers relevant de la compétence de l'autorité fédérale. La chambre flamande, la chambre francophone et la chambre bruxelloise sont respectivement compétentes pour les dossiers entrant dans les compétences des parlements qui désignent les membres de ces chambres. La chambre francophone est également compétente pour les dossiers relevant des compétences de la Commission communautaire française. Dans ce cas, le membre de la chambre bruxelloise appartenant au rôle linguistique francophone siège également. Seuls les dossiers qui relèvent de la compétence partagée, c'est-à-dire dont les compétences présentent un lien direct entre les Communautés, les Régions et/

Het Centrum legt jaarlijks verantwoording af aan de verschillende parlementen via een rapport over de uitvoering van zijn opdrachten, de aanwending van de middelen en zijn werking. Het Centrum maakt dit rapport over aan de respectievelijke parlementen en een kopie aan de regeringen.

Het Centrum zal beheerd worden door een inter-federale raad van bestuur. Deze interfederale raad van bestuur bestaat uit 21 leden, aangeduid door de federale Kamer van volksvertegenwoordigers en de parlementen van de gemeenschappen en gewesten. Het beginsel van evenwichtige vertegenwoordiging van vrouwen en mannen in publieke bestuursorganen wordt toegepast op de interfederale raad van bestuur. De leden van de interfederale raad van bestuur worden aangeduid omwille van hun deskundigheid, ervaring, onafhankelijkheid en moreel gezag. Om ervoor te zorgen dat de interfederale raad van bestuur en de kamers zo pluralistisch mogelijk samengesteld zijn, zal er tussen de verschillende bevoegde parlementen een overleg voorzien worden. De interfederale raad van bestuur wordt voorgezeten door twee voorzitters.

Het Centrum zal verder bestaan uit vier kamers : een federale, Vlaamse, Franstalige en Brusselse kamer. In elk van deze kamers zetelen minstens de leden van de interfederale raad van bestuur aangeduid door de respectievelijke parlementen. De betrokken parlementen kunnen nog bijkomende leden aanduiden voor hun kamer. Ook in de kamers wordt het beginsel van evenwichtige vertegenwoordiging van vrouwen en mannen toegepast. In de Brusselse en de federale kamer wordt bovendien de taalpariteit nageleefd.

Het parlement van de Duitstalige gemeenschap zal een lid aanduiden, dat zetelt in de interfederale raad van bestuur. Dit lid zal uitsluitend deelnemen aan de beslissingen bij concrete dossiers die uitsluitend betrekking hebben op feiten waarbij inwoners van de Duitstalige gemeenschap betrokken zijn en belang bij hebben.

Daarnaast wordt bepaald dat de dossiers die het Centrum behandelt, worden verdeeld tussen de kamers volgens de regelgeving waarvoor zij de exclusieve bevoegdheid hebben. De federale kamer is bevoegd voor dossiers die de bevoegdheid van de federale overheid betreffen. De Vlaamse, de Franstalige en de Brusselse kamer zijn telkens bevoegd voor dossiers die aansluiten op de bevoegdheden van de parlementen die de leden van deze kamers aanwijzen. De Franstalige kamer is ook bevoegd voor de dossiers die onder de bevoegdheden van de Franse Gemeenschapscommissie vallen. In dat geval zetelt het lid van de Brusselse kamer, die toebehoort aan de Franse Gemeenschapscommissie, ook. Enkel de dossiers die onder de gedeelde bevoegdheden ressorteren, meer bepaald de bevoegdheden die een rechtstreeks verband houden met de gemeenschappen, gewesten en/of

ou de l'autorité fédérale, relèvent de la compétence du Conseil d'administration interfédéral.

La gestion quotidienne du Centre est assurée par un collège de deux co-directeurs, chacun issu d'un rôle linguistique différent et assisté par des coordinateurs.

L'article 16 règle le financement et le budget du Centre interfédéral. Ces dispositions doivent être lues conjointement avec l'article 17, § 5 qui, en ce qui concerne les entités fédérées, détermine une augmentation progressive des moyens à apporter.

III. DISCUSSION

M. Deprez considère que ce dossier fournit un bel exemple du fédéralisme de coopération puisqu'au sein d'un même organe seront rassemblées les attributions de l'État fédéral et des entités fédérées.

Le texte de loi permet en outre à la Belgique de se mettre en conformité avec ses engagements internationaux.

Le Centre interfédéral va se substituer à l'actuel Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme. L'article 17 de l'accord de coopération le précise clairement. Qu'en est-il des compétences actuelles du Centre pour l'Égalité des Chances qui ne sont pas reprises dans l'accord de coopération ? Le Centre actuel a en effet des compétences en matière de trafic et de traite d'êtres humains qui ne sont pas reprises en tant que tel dans le projet de loi. Par qui seront-elles exercées à l'avenir ?

Selon l'article 17, § 3, le Centre interfédéral succédera aux droits et obligations du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme pour ce qui concerne les compétences attribuées, en ce compris ceux résultant des contrats de travail des membres du personnel employés pour l'accomplissement de ces compétences. Est-il prévu que cette composition soit maintenue sur le long terme ou des changements sont-ils prévus par rapport au personnel ?

Le centre interfédéral a manifestement dû être créé parce que certaines entités fédérées étaient en infraction avec les obligations européennes. De quelles entités fédérées s'agit-il ?

La ministre répond que toutes les entités fédérées sont restées en défaut.

M. Buysse déclare que son groupe n'est pas très favorable au projet de loi à l'examen, en raison de ses expériences passées avec le Centre pour l'Égalité des chances et la Lutte contre le racisme. Il a eu lui-même le privilège, après les élections communales d'octobre

federale overheid, vallen onder de bevoegdheid van de interfederale Raad van bestuur.

Het dagelijkse bestuur van het Centrum wordt uitgevoerd door een college van twee codirecteurs, die elk behoren tot een andere taalrol en bijgestaan worden door coördinatoren.

Artikel 16 regelt de financiering en het budget van het interfederale Centrum. Deze bepalingen dienen samen gelezen te worden met artikel 17 § 5 dat, voor wat de deelstaten betreft, een gefaseerde verhoging bepaalt van de in te brengen middelen.

III. BESPREKING

De heer Deprez meent dat dit dossier een mooi voorbeeld is van samenwerkingsfederalisme aangezien de bevoegdheden van de federale staat en de deelstaten binnen eenzelfde instelling zullen worden samengebracht.

De wettekst stelt België in staat zijn internationale verbintenis na te komen.

Het Interfederaal Centrum zal de plaats innemen van het huidige Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding. Artikel 17 van de samenwerkingsovereenkomst is heel duidelijk hierover. Wat gebeurt er met de huidige bevoegdheden van het Centrum voor gelijkheid van kansen die niet in de samenwerkingsovereenkomst zijn opgenomen ? Het huidige centrum heeft immers bevoegdheden inzake mensenhandel en — smokkel die niet als dusdanig in het wetsontwerp zijn opgenomen. Door wie zullen ze worden uitgeoefend ?

Artikel 17, § 3, bepaalt dat het Interfederaal Centrum de rechten en plichten van het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding overneemt wat de toegewezen bevoegdheden betreft, met inbegrip van de arbeidsovereenkomsten van de personeelsleden die zijn tewerkgesteld voor het vervullen van die bevoegdheden. Is het de bedoeling dat die samenstelling behouden blijft op lange termijn of wordt het personeelsbestand gewijzigd ?

Het Interfederaal Centrum was klaarblijkelijk nodig omdat bepaalde deelstaten de Europese verplichtingen niet nakwamen. Over welke deelstaten gaat het ?

De minister antwoordt dat alle deelstaten in gebreke zijn gebleven.

De heer Buysse verklaart dat zijn fractie het voorliggend ontwerp niet in het hart draagt en dit omwille van haar wedervaren met het Centrum voor gelijkheid van kansen en racismebestrijding. Zelf had hij het voorrecht om na de gemeenteraadsverkiezingen

2000, de réceptionner au secrétariat national de son parti les citations à comparaître du Centre. Les expériences de son parti en rapport avec le Centre remontent même jusqu'en 1989, lors de la création de l'ancêtre du Centre, à savoir le « Commissariat royal à la politique des immigrés » dirigé à l'époque par Paula D'Hondt.

La mission de ce commissariat, qui était de lutter contre le racisme et de promouvoir l'intégration des étrangers et la société multiculturelle, manquait singulièrement de clarté. Ce qu'il faut dire en réalité, c'est qu'il a été créé non pas parce qu'il y avait lieu de déplorer des excès racistes dans notre pays, mais parce que le Vlaams Blok venait de remporter un succès appréciable lors des élections communales de 1988. Cette initiative du gouvernement de l'époque visait bien moins à garantir le bien-être des étrangers qu'à combattre un parti de l'opposition, et ce, aux frais du contribuable.

Malheureusement, dans les années qui ont suivi, c'est la même logique qui a prévalu. L'intervenant indique qu'aux yeux de son parti, cette nouvelle initiative soulève de sérieuses questions. Toutes les instances qui ont été créées à la suite du Commissariat royal sont tombées dans les mêmes travers, et le Centre pour l'Égalité des chances et la Lutte contre le racisme n'a pas échappé à la règle. D'emblée, le régime en a fait un instrument de lutte contre un parti d'opposition qui était encore à l'époque en plein essor. Le Centre n'a jamais été une institution indépendante, mais un corps de fonctionnaires dirigé par un conseil d'administration politisé.

Un deuxième reproche que l'on peut adresser au Centre a trait au fait qu'il s'est d'entrée de jeu mêlé de politique. L'exemple le plus frappant de cette immixtion politique est l'action de lobbying qu'il a menée afin de défendre le droit de vote très controversé pour les étrangers d'origine non européenne. Un corps de fonctionnaires est pourtant censé faire preuve de neutralité sur le plan politique.

Au fil du temps, l'arsenal d'instruments juridiques du Centre n'a fait que s'étendre au point que celui-ci a fini par s'ériger en une espèce de ministère public des bien-pensants, en vue de détecter et d'étrangler dans l'oeuf toute dissidence réelle ou prétendue à l'égard de cette « orthodoxie politique ». Pour les partis politiques, il était plus facile de faire faire ce travail par d'autres.

Enfin, on peut s'interroger aussi sur l'efficacité de cette institution. Qu'a-t-elle fait de tangible tout au long de ces années ? Bien sûr, le Centre a recueilli de précieuses informations, par exemple, en matière de traite des êtres humains, et les a diffusées dans ses rapports annuels. Or, la mission première du Centre est de promouvoir l'intégration. Dans ce domaine, le Centre a engrangé de piètres résultats. Selon le groupe

van oktober 2000 de dagvaardingen van het Centrum voor gelijkheid van kansen te ontvangen op het nationaal secretariaat van zijn partij. De ervaringen van zijn partij gaan zelfs terug tot 1989 toen de voorloper van het huidig Centrum werd geïnstalleerd namelijk het « Koninklijk Commissariaat voor het Migrantenbeleid » geleid door Paula D'Hondt.

Het opzet van dit commissariaat, het bestrijden van racisme, de integratie van de vreemdelingen en de multiculturele maatschappij te bevorderen was niet geheel duidelijk omdat er in ons land geen sprake was van racistische excessen. Wat er wel aan voorafging was het succes van het Vlaams Blok bij de gemeenteraadsverkiezingen van 1988. Het initiatief van de toenmalige regering om het Centrum op te richten beoogde niet zozeer het welzijn van de vreemdelingen maar wel het bestrijden van een oppositiepartij op kosten van de belastingbetalers.

Jammer genoeg is die lijn de volgende jaren gewoon doorgetrokken en dat is de voornaamste reden waarom dit nieuwe initiatief bij zijn fractie ernstige vragen oproept. Elke opvolger van het Koninklijk Commissariaat bleek in hetzelfde bedje ziek te zijn. De opvolger, het Centrum voor gelijkheid van kansen en racismebestrijding, heeft zich onmiddellijk ontvoort tot een instrument van het regime tegen een, toen nog, steeds groeiende oppositiepartij. Het Centrum is nooit een onafhankelijke instelling geweest maar een ambtenarenkorps dat werd aangestuurd door een politieke raad van bestuur.

Het tweede punt van kritiek is dat het Centrum zich rechtstreeks heeft bemoeid met het politieke beleid van dit land. Het meest sprekende voorbeeld van deze politieke inmenging is het lobbywerk voor het zeer omstreden stemrecht voor niet-Europese vreemdelingen. Terwijl van een ambtenarenkorps toch mag verwacht worden dat het zich op politiek vlak neutraal opstelt.

Het arsenaal van juridische instrumenten van het Centrum werd steeds uitgebreider waardoor het zich ontwikkelde tot een soort openbaar ministerie van weldenkendheid om echte of vermeende dissidenties van deze weldenkendheid in de kiem te smoren. Dat is voor de politieke partijen gemakkelijker dan het zelf te moten doen.

Ten slotte mag men vragen stellen over de efficiëntie van deze instelling. Wat is het resultaat van het jarenlange werk van deze instelling ? Uiteraard heeft het Centrum, bijvoorbeeld op het vlak van mensenhandel, zeer nuttige informatie verzameld en verspreid via de jaarverslagen. De eerste opdracht van het Centrum is echter het bevorderen van de integratie. De resultaten die het Centrum op dit vlak kan

de l'intervenant, il n'a fait, au contraire, que nourrir la culture victimaire dans certains milieux allochtones. Il a aussi sensiblement avivé certaines zones de tension.

L'intervenant aimerait que la ministre dise dans quelle mesure le Centre interfédéral pourra éviter les écueils précités et de quelles garanties elle dispose en l'espèce. Comment éviter qu'une « police des idées » encore plus impérative ne voie le jour ?

Comment se présentera concrètement le budget du nouveau centre ? L'article 16 de l'accord de coopération comprend un certain nombre de données sur le financement du nouveau centre. Sera-ce suffisant pour le financement ? Quel budget prévoient le gouvernement et les différentes parties à l'accord de coopération ?

L'article 13 de l'accord dispose que du personnel des administrations des parties peut être mis à la disposition du Centre, à sa demande. Est-ce compatible avec l'indépendance dont le centre doit faire preuve ?

M. De Nijn constate que cette commission ne peut voter que pour ou contre le texte proposé. Il indique que son groupe approuvera l'accord de coopération. Il y a néanmoins plusieurs points problématiques.

Ainsi, il est surprenant que le Centre interfédéral ne soit pas compétent pour la discrimination fondée sur le sexe alors qu'il doit être composé paritairement d'hommes et de femmes.

On ne voit pas très bien pourquoi le conseil d'administration doit être composé paritairement par groupe linguistique. D'un côté, on impose une parité entre hommes et femmes, mais, d'un autre côté, on ignore la majorité numérique des néerlandophones. Une proportion 60/40 aurait été beaucoup plus conforme à la réalité. Dans les faits, la majorité néerlandophone de ce pays se retrouvera en minorité, que ce soit dans les groupes de travail, dans les administrations fédérées (recrutement, enseignement, etc).

Comment se déroulera la concertation entre le gouvernement fédéral et les Communautés et Régions si des problèmes se posent dans les matières où leurs compétences se chevauchent ? Les discussions ne risquent-elles pas d'aboutir à une impasse ? N'aurait-il pas été plus efficace de créer plusieurs centres indépendants comme c'est le cas dans d'autres régions d'Europe (en Écosse, par exemple) ? L'intervenant a le sentiment que l'interfédéralisation a prévalu sur le contenu et l'objectif, à savoir la lutte contre les discriminations.

voorleggen zijn zeer pover. Volgens zijn fractie heeft het integendeel voedsel gegeven aan de nefaste slachtoffercultuur in bepaalde allochtone kringen. Daarnaast heeft het sommige spanningsvelden sterk opgeklopt.

Van de minister wenst hij te vernemen over welke waarborgen zij beschikt dat het op te richten Interfederaal Centrum niet in hetzelfde bedje ziek zal zijn. Welke waarborgen zijn er dat er niet een nog grotere vorm van gedachtenpolitie in het leven wordt geopen ?

Wat moet men zich concreet voorstellen van het budget van het nieuwe centrum ? Artikel 16 van het samenwerkingsakkoord bevat een aantal gegevens over de financiering van het nieuwe centrum. Zal dit volstaan voor de financiering ? Wat voorzien de regering en verschillende partijen van de samenwerkingsovereenkomst als budget ?

Artikel 13 van de overeenkomst bepaalt dat administratief personeel van de verschillende partijen gedetacheerd kan worden naar het Centrum. Hoe valt dit te verzoenen met de vereiste onafhankelijkheid van het centrum ?

De heer De Nijn stelt vast dat deze commissie alleen maar voor of tegen de voorgelegde tekst kan stemmen. Zijn fractie zal het samenwerkingsakkoord goedkeuren. Toch geeft hij punten van kritiek.

Zo is het verbazend dat het Interfederaal Centrum niet bevoegd zal zijn voor discriminatie op basis van het geslacht terwijl het wel paritair moet worden samengesteld op basis van geslacht.

Het is niet duidelijk waarom het bestuur paritair moet worden samengesteld per taalgroep. Terwijl de pariteit op basis van het geslacht wordt opgelegd wenst men geen rekening te houden met de numerieke meerderheid van de Nederlandstaligen. Een 60/40-verhouding zou veel meer aansluiten bij de realiteit. In de praktijk zal in een hele reeks gevallen, werkgroepen, deelbesturen (aanwerving, begroting, ...) de Nederlandstalige meerderheid van dit land in de minderheid zijn.

Hoe zal het overleg tussen de federale regering en de gemeenschappen en de gewesten verlopen indien er problemen rijzen rond matières waarvan de bevoegdheden elkaar overlappen ? Dreigen deze discussies niet te verzanden in een impasse ? Was het niet efficiënter geweest om verschillende onafhankelijke centra op te richten zoals dat in andere regio's (Schotland, bijvoorbeeld) van Europa gebeurt ? Het lijkt hem dat de interfederalisering de bovenhand heeft gehaald op de inhoud en het doel, het bestrijden van discriminatie.

Mme Thibaut souhaite revenir sur un point essentiel, à savoir l'indépendance obligatoire du Centre interfédéral. C'est pour cette raison que le Centre interfédéral disposera de la personnalité juridique, conformément à l'article 2 de l'accord de coopération. Par ailleurs, les membres du Conseil d'administration seront désignés par les parlements respectifs. L'intervenante imagine que cette désignation devra faire l'objet d'une procédure transparente et d'un appel à candidatures public afin d'éviter les nominations politiques.

L'article 8, § 7 prévoit une liste importante des incompatibilités. Au cours des débats sur le projet de loi, n'a-t-on pas imaginé d'élargir ces incompatibilités aux hauts fonctionnaires administratifs, aux membres d'un conseil d'administration des services publics etc.? Elle aurait aimé qu'on aille plus loin dans la liste de ces incompatibilités. A-t-on prévu une période significative d'incompatibilité entre la fin d'exercice de certaines fonctions et celle de membre du conseil d'administration du centre interfédéral?

Enfin, elle se réjouit de la volonté de construire des points de contacts locaux. Mais a-t-on réfléchi à la mise en œuvre pratique de ces points locaux, à l'instar des handicontacts, par exemple?

M. Claes regrette que le Centre interfédéral ne soit pas compétent en matière d'égalité entre hommes et femmes. Il s'agit là d'une occasion manquée. Quand l'Institut pour l'Égalité entre hommes et femmes deviendra-t-il une entité interfédérale?

Les points de contact locaux faciliteront l'accès au Centre interfédéral. Comment ces points de contact fonctionneront-ils et a-t-on déjà pris des décisions concernant leur localisation?

L'intervenant aimerait également savoir selon quelle clé de répartition le modèle de financement a été établi.

Enfin, M. Claes voudrait savoir par quels parlements l'accord de coopération a déjà été approuvé.

Mme Douifi se réjouit du fait que l'accord de coopération aboutira à la création d'un Centre interfédéral. Ce sera la preuve même de l'utilité d'un tel centre en matière de prévention, de suivi et de consultation. Grâce à ce centre, nous n'aurons plus les discussions que nous avons parfois aujourd'hui en raison du fait que, dans certains domaines, la prévention est une compétence régionale, alors que les autres compétences relèvent de l'autorité fédérale. Il n'est possible de mener une bonne politique que si l'on travaille dans l'intégration, ce que permet un centre interfédéral.

Mevrouw Thibaut wil op een belangrijk punt terugkomen, namelijk de verplichte onafhankelijkheid van het Interfederaal Centrum. Daarom zal het Interfederaal Centrum over rechtspersoonlijkheid beschikken, zoals voorzien in artikel 2 van de samenwerkingsovereenkomst. De leden van de raad van bestuur zullen worden aangewezen door de respectieve parlementen. Spreekster gaat ervan uit dat dit volgens een transparante procedure zal verlopen en er een openbare oproep tot kandidaten zal zijn om politieke benoemingen tegen te gaan.

Artikel 8, § 7, voorziet in een belangrijke lijst van onverenigbaarheden. Werd er tijdens de bespreking van het wetsontwerp niet voorgesteld om die onverenigbaarheden uit te breiden naar de hogere bestuursambten, naar de leden van de raad van bestuur van de overheidsdiensten enz.? Spreekster had gewild dat men veel verder zou gaan in de lijst van onverenigbaarheden. Wordt er in een duidelijke periode van onverenigbaarheid voorzien tussen het einde van bepaalde functies en de aanvang van een functie als lid van de raad van bestuur van het Interfederaal Centrum?

Ten slotte verheugt spreekster zich erover dat men bereid is lokale meldpunten op te richten. Maar is er nagedacht over de praktische uitvoering van die lokale meldpunten, in navolging van de handicontacts bijvoorbeeld?

De heer Claes betreurt dat het Interfederaal Centrum niet bevoegd is voor de gelijkheid tussen mannen en vrouwen. Dat is een gemiste kans. Wanneer zal het Instituut voor de Gelijkheid tussen man en vrouw worden geïnterfederaliseerd?

De toegang tot het Interfederaal Centrum wordt vergemakkelijkt door lokale meldpunten. Hoe zullen deze functioneren en zijn er al beslissingen genomen omtrent de locaties?

Tevens wenst hij te vernemen volgens welke verdeelsleutel het financieringsmodel werd opgesteld.

Ten slotte wil de heer Claes weten door welke parlementen het samenwerkingsakkoord reeds werd goedgekeurd.

Mevrouw Douifi is verheugd over het feit dat het samenwerkingsakkoord zal leiden tot een Interfederaal Centrum. Dit zal het nut aantonen van een dergelijk centrum op het vlak van preventie, vervolging en adviesverstrekking. De discussies die we nu soms hebben omdat voor bepaalde domeinen de preventie een regionale bevoegdheid is terwijl de overige bevoegdheden tot het federale niveau behoren zullen daardoor in de toekomst niet meer voorkomen. Een goed beleid is maar mogelijk als men geïntegreerd kan werken en dat wordt mogelijk door een interfederaal centrum.

L'intervenante voudrait savoir si un financement européen a été prévu pour le Centre interfédéral.

La ministre répond par la négative.

Mme Douifi souhaite avoir des précisions sur les différents points de contact. Le but n'est sans doute pas de créer plusieurs points de contact dans chaque province. Qui décidera de la localisation de ces points de contact ? Il sera probablement préférable de les installer dans des grandes villes, même si des problèmes surviennent aussi en dehors des grands centres urbains.

M. De Padt constate que le centre fédéral actuel sera supprimé lorsque le nouveau Centre fédéral pour l'analyse des flux migratoires sera créé. À côté de cela, un centre interfédéral va voir le jour. Comment les choses se présenteront-elles concrètement ?

Le centre actuel dispose encore d'une réserve de cinq millions d'euros. A-t-on déjà décidé de ce qu'il faut faire de cette réserve ?

Mme Milquet, ministre de l'Intérieur, répond que l'accord de coopération qui vise à créer un Centre interfédéral pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et les discriminations. Ce centre reprendra la plus grande partie des compétences du centre actuel pour l'égalité des chances.

Il s'agit des compétences visées dans l'accord de coopération.

Il reste encore quelques compétences de moindre ampleur mais néanmoins importantes, telles que l'analyse des flux migratoires, la protection des droits fondamentaux des étrangers et la lutte contre la traite des êtres humains. La création d'un centre fédéral est prévue pour prendre en charge ces compétences. La ministre a déposé un projet de loi à la Chambre en ce sens (projet de loi adaptant la loi du 15 février 1993 créant un Centre pour l'Égalité des chances et la lutte contre le racisme en vue de le transformer en un Centre fédéral pour l'analyse des flux migratoires, la protection des droits fondamentaux des étrangers et la lutte contre la traite des êtres humains, doc. Chambre, n° 53-2859/1). Pour ces trois compétences, un nouveau centre sera créé et remplacera le centre actuel.

Ce sera donc le Centre interfédéral nouveau, issu de l'accord de coopération, qui reprendra les compétences du centre actuel. Il s'agit essentiellement de la lutte contre la discrimination, la lutte contre le racisme et le fait d'ester en justice. Tout ce qui relève de la traite des êtres humains, l'analyse des flux migratoires et des droits des étrangers sera exercé — des domaines qui relèvent de la compétence fédérale — par un nouveau centre fédéral qui remplacera l'actuel Centre pour

Graag had zij vernomen of er Europese financiering is voorzien voor het Interfederaal Centrum.

De minister antwoordt dat dit niet het geval is.

Mevrouw Douifi wenst meer informatie over de verschillende meldpunten. Wellicht is het niet de bedoeling is om in elke provincie verschillende meldpunten op te richten. Wie zal beslissen waar deze meldpunten zullen komen ? Wellicht gebeurt dit het best in grote steden alhoewel ook problemen buiten de grote steden bestaan.

De heer De Padt stelt vast het huidige federale centrum wordt opgedoekt als het nieuwe federale centrum voor de analyse van de migratiestromen wordt opgericht. Daarnaast wordt een Interfederaal Centrum opgericht. Hoe zal dit concreet verlopen.

Het huidige centrum heeft nog een reserve van 5 miljoen euro. Is al beslist wat er zal gebeuren met die reserve ?

Mevrouw Milquet, minister van Binnenlandse Zaken, antwoordt dat de samenwerkingsovereenkomst de oprichting beoogt van het Interfederaal Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding. Dat centrum zal het overgrote deel van de bevoegdheden van het huidige Centrum voor gelijkheid van kansen overnemen.

Het betreft de bevoegdheden die in het samenwerkingsakkoord zijn opgenomen.

Er blijven nog een aantal kleinere maar belangrijke bevoegdheden over zoals de analyse van de migratiestromen, de bescherming van de grondrechten van de vreemdelingen en de strijd tegen de mensenhandel. Voor deze bevoegdheden wordt een federaal centrum opgericht met het oog waarop zij een wetsontwerp in de Kamer heeft ingediend (Wetsontwerp tot aanpassing van de wet van 15 februari 1993 tot oprichting van een Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding met het oog op de omvorming ervan tot een federaal Centrum voor de analyse van de migratiestromen, de bescherming van de grondrechten van de vreemdelingen en de strijd tegen de mensenhandel, St. Kamer 53-2859/1). Voor deze drie bevoegdheden komt er een centrum dat het huidige centrum opvolgt.

Het zal dus het nieuwe interfederale centrum zijn, dat voortvloeit uit de samenwerkingsovereenkomst, dat de bevoegdheden van het huidige centrum zal overnemen. Het betreft hoofdzakelijk het bestrijden van discriminatie, de bestrijding van racisme en het optreden in rechte. Alles wat te maken heeft met mensenhandel, de analyse van migratiestromen en de rechten van vreemdelingen — domeinen die onder de federale bevoegdheid vallen — zal door een nieuw

l'égalité des chances et la lutte contre les racisme et les discriminations.

La plus grande partie du personnel sera transférée au centre interfédéral. Le reste du personnel sera quant à lui transféré au nouveau centre fédéral.

Le transfert se fera sous forme d'une succession aux droits et obligations par le centre interfédéral.

L'intervenante dit comprendre les griefs politiques formulés à l'encontre d'une institution interfédérale, mais elle souligne que c'était un choix politique tant de l'autorité fédérale que des Communautés et des Régions. Ce choix atteste d'une volonté politique claire de conserver un centre. L'intervenante estime que l'accord de coopération contient les garanties nécessaires à l'indépendance du Centre interfédéral.

On suit un cheminement similaire en ce qui concerne l'Institut pour l'égalité entre les hommes et les femmes. En ce moment, on prépare, au sein de différents groupes de travail, la création d'un institut du genre. Un certain nombre de pierres d'achoppement subsistent sur ce plan. L'intervenante escompte que tout soit réglé dans le courant de l'automne.

Concernant la répartition entre francophones et néerlandophones, la ministre souligne que cela a été un choix politique. On n'est pas obligé d'utiliser une clé de répartition déterminée.

Concernant la désignation des membres du conseil d'administration, la ministre déclare compter sur la sagesse des parlementaires puisque c'est à eux que reviendra cette mission. Ce travail impliquera un grand pluralisme dans les choix. Elle se dit convaincue que le Parlement désignera des personnes avec une expérience utile pour siéger dans un tel conseil d'administration. Les incompatibilités retenues sont nécessaires mais il faut toutefois éviter de mettre un tel nombre d'incompatibilités qu'il devient impossible de trouver un candidat.

Le choix parlementaire offre donc une garantie de pluralisme et il n'y a pas eu d'autres exigences relatives aux incompatibilités de la part des partis à la négociation, dont Ecolo faisait d'ailleurs partie.

federaal centrum worden uitgeoefend dat het huidige centrum voor gelijkheid van kansen en voor racisme-bestrijding zal vervangen.

Het overgrote deel van het personeel zal naar het interfederaal centrum worden overgeplaatst. De rest van het personeel zal naar het nieuwe federale centrum gaan.

Bij die overplaatsing zal het interfederaal centrum de rechten en plichten overnemen.

Zij begrijpt de politieke bezwaren tegen een interfedrale instelling maar zij wijst er op dat dit een politieke keuze was van zowel de federale overheid als van de gemeenschappen en gewesten. Deze keuze geeft blijk van een duidelijke politieke wil om een centrum te behouden. Zij meent dat het samenwerkingsakkoord de noodzakelijke waarborgen bevat voor de onafhankelijkheid van het interfederaal centrum.

Voor het instituut voor de gelijkheid tussen mannen en vrouwen wordt een zelfde weg bewandeld. Op dit ogenblik wordt in verschillende werkgroepen de oprichting van een genderinstituut voorbereid. Op dat vlak bestaan er nog een aantal knelpunten. Zij verwacht dat alles klaar is in de loop van het najaar.

Wat de verdeling van Franstaligen en Nederlands-taligen betreft, wijst de minister er op dat dit een politieke keuze is geweest. Men is niet verplicht om een bepaalde verdeelsleutel te hanteren.

Wat de aanwijzing van de leden van de raad van bestuur betreft, verklaart de minister dat zij rekent op de wijsheid van de parlementsleden aangezien die opdracht door hen zal worden uitgevoerd. Die opdracht houdt in dat het om een sterk pluralistische keuze moet gaan. Spreekster is ervan overtuigd dat het parlement personen zal aanwijzen met nuttige ervaring om in een dergelijke raad van bestuur zitting te hebben. De opgenomen onverenigbaarheden zijn noodzakelijk, maar men moet voorkomen dat de lijst van onverenigbaarheden zo lang wordt dat er geen kandidaat meer kan worden gevonden.

De parlementaire keuze waarborgt dus het pluralisme. Bovendien hebben de onderhandelende partijen, waarvan Ecolo trouwens deel uitmaakte, geen andere eisen gesteld inzake onverenigbaarheden.

Concernant les points locaux, on a choisi de travailler sur base volontaire. Les différentes Régions décideront donc par elles-mêmes de la mise en œuvre pratique de ces points de contacts. Un Région pourrait par exemple décider d'installer un point de contact dans chaque commune, si ses moyens financiers le permettent, ou dans chaque arrondissement. Les points locaux dépendront donc des différentes visions régionales. Le but est d'assurer un accès facile aux citoyens.

En ce qui concerne le budget, on a prévu un plan en deux phases pour la répartition des fonds. La première phase concerne l'année 2013, pendant laquelle l'État fédéral financera le centre interfédéral à hauteur de 6 500 000 euros tandis que les régions et les communautés le financeront à hauteur de 1 096 000 euros sur la base d'une clé de répartition. Le second volet entrera en vigueur à partir de 2014. À partir de ce moment-là, l'État fédéral financera la somme de 6 350 000 euros, tandis que les régions et communautés débourseront 1 355 000 euros. Le coût actuel déboursé pour le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme s'élève à 7 500 000 euros. La différence servira au financement du nouveau centre fédéral.

Le Parlement fédéral est le premier à voter l'assentiment à cet accord de coopération. Il faudra bien évidemment attendre le vote des autres Parlements. La ministre espère que l'ensemble de la procédure sera clôturée pour le 1^{er} janvier 2014.

Mme Thibaut rappelle que le Sénat va être profondément réformé et qu'à l'avenir, il jouera un rôle de « pont » entre les différentes Communautés. Il s'occupera donc de matières dites transversales. Dans le cadre de cette réforme, elle estime que le Centre interfédéral pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et les discriminations a toute sa place dans les compétences du futur sénat.

Ce point fait d'ailleurs déjà partie des discussions au sein du Comori.

Mme Milquet déclare qu'à titre personnel, cela ne lui poserait aucun problème mais que ce n'est pas ainsi que les choses semblent se profiler. À son sens, cette suggestion ne manque pas de pertinence mais pour diverses raisons, cela n'a pas été retenu.

Madame Thibaut invite chaque groupe politique à relayer ce message auprès des chefs de groupe respectifs puisque le règlement du Sénat est actuellement en discussion.

Wat de lokale meldpunten betreft, heeft men gekozen om op vrijwillige basis te werken. De verschillende gewesten zullen dus zelf beslissen over de praktische uitvoering van die meldpunten. Een gewest zou bijvoorbeeld kunnen beslissen om een meldpunt in elke gemeente op te richten, als het daar de financiële middelen toe heeft, of in elk arrondissement. De meldpunten zullen dus afhangen van de verschillende regionale visies. Het is de bedoeling om burgers een eenvoudige toegang te waarborgen.

Voor de begroting werd een tweedelige fase van de verdeling van de middelen voorzien. Een eerste fase betreft het jaar 2013, waarbij de Federale Staat 6 500 000 euro zal financieren voor het interfederaal centrum en de gewesten en gemeenschappen zullen voor 1 096 000 euro bijdragen op grond van een verdeelsleutel. De tweede fase treedt in werking vanaf 2014. Dan zal 6 350 000 euro door federale staat worden gefinancierd en 1 355 000 euro door de gewesten en de gemeenschappen. De huidige kost voor het centrum voor gelijkheid van kansen en racismebestrijding bedraagt 7 500 000 euro. Het saldo zal dienen voor de financiering van het nieuwe federale centrum.

Het Federaal Parlement stemt als eerste over de goedkeuring van deze samenwerkingsovereenkomst. De stemming van de overige Parlementen zal uiteraard moeten worden afgewacht. De minister hoopt dat de procedure in zijn geheel zal zijn afgehandeld tegen 1 januari 2014.

Mevrouw Thibaut herinnert eraan dat de Senaat grondig zal worden hervormd en een brug zal vormen tussen de verschillende gemeenschappen. Hij zal zich dus toeleggen op de zogenoemde transversale matières. In het kader van die hervorming meent spreekster dat het Interfederale Centrum voor de gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding goed past binnen de bevoegdheden van de toekomstige Senaat.

Dit punt wordt trouwens al besproken binnen de Comori.

Mevrouw Milquet deelt mee dat zij hier persoonlijk geen problemen mee heeft, maar de zaken lijken zich anders af te tekenen. Spreekster vindt dat die suggestie zinvol is, maar om verschillende redenen werd ze niet in aanmerking genomen.

Mevrouw Thibaut nodigt elke politieke fractie uit om die boodschap over te brengen aan haar respectieve fractieleiders aangezien het intern reglement van de Senaat momenteel wordt besproken.

IV. VOTES**Article 1^{er}**

Cet article ne fait l'objet d'aucune discussion et est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Article 2

Cet article ne fait l'objet d'aucune discussion et est adopté par 9 voix contre 1.

Article 3*Amendement n° 1 (amendement du gouvernement)*

Le gouvernement dépose un amendement n° 1 (doc. Sénat 5-2137/2) qui vise à supprimer l'article 3 du projet de loi et ce, dans un souci de clarté juridique. En effet, le projet de loi est peu précis dans sa forme actuelle. De la sorte, la loi entrera en vigueur le 10^e jour qui suit lors de sa publication au *Moniteur belge*.

L'amendement n° 1 est adopté par 9 voix contre 1.

L'ensemble du projet de loi tel qu'amendé est adopté par 9 voix contre 1.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le rapporteur,

Dalila DOUIFI.

Le président,

Philippe MOUREAUX.

IV. STEMMINGEN**Artikel 1**

Bij dit artikel wordt geen enkele opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Artikel 2

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt en het wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 3*Amendement nr. 1 (amendement van de regering)*

De regering dient amendement nr. 1 in (stuk Senaat, nr. 5-2137/2) dat ertoe strekt artikel 3 van het wetsontwerp te doen vervallen met het oog op meer juridische duidelijkheid. Het wetsontwerp is immers niet duidelijk in zijn huidige vorm. Bijgevolg zal de wet in werking treden op de tiende dag die volgt op de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

Amendement nr. 1 wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 1 stem.

Het aldus gemaakte wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 1 stem.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd.

De rapporteur,

Dalila DOUIFI.

De voorzitter,

Philippe MOUREAUX.